



## Le Lac des Cygnes retrouve Paris

**A** PRES les ballets Moisseïev et le Cirque de Moscou, Paris accueille avec joie le Corps de ballet du Théâtre lyrique Stanislavski et Nemirovski-Dantchenko. Trente représentations vont permettre à 75.000 spectateurs d'applaudir « Le Lac des Cygnes » de Tchaïkovski dans une nouvelle version scénique mise au point par V. Bourmeister. Auront lieu aussi des représentations comprenant des fragments de « La Fontaine de Bakhissarai » (de B. Assafiev), des « Joyeux Commères de Windsor » (de A. Oranski), « L'Émeralda » (de Pounti), de « La fille de Castille » (de Clèdre), etc... Mais c'est « Le Lac des Cygnes » qui constituera le point central du spectacle.

Ce ballet qui lui fut commandé par le Grand Théâtre de Moscou (Le Bolchoï), Peter Ilitch Tchaïkovski, le composa en 1876, en partie au cours d'un séjour à Paris. Le thème en est le suivant : Le jeune prince Siegfried, sur le point de se fiancer ou tirer sur un troupeau de cygnes lorsque ceux-ci se métamorphosent en jeunes femmes. Leur Princesse qu'une sorcière tient en son pouvoir, ne pourra revenir définitivement à son aspect humain, que lorsqu'elle se mariera. Siegfried lui promet mariage et fidélité mais, oublié, choisit une autre fiancée. Un cri d'oiseau au moment des fiançailles lui rappelle sa promesse. Il est trop tard : en vain suppliera-t-il la Princesse-Cygne de lui pardonner sa faute. Désespéré, Siegfried lui arrachera sa couronne qui seule la protège et les flots du lac les engloutiront tous deux.

Le ballet eut un sort malheureux à ses débuts. Une partie en fut coupée et la première représentation au Grand Théâtre de Moscou le 4 mars 1877 fut absolument navrante. La carrière de ce ballet constitue depuis une éclatante revanche. Certaines pages de la partition sont parmi les plus belles qu'ait écrites le compositeur. En un temps où le ballet devenait couramment une sorte de pastiche de mauvais ton, Tchaïkovski a eu le grand mérite de lui redonner un éclat exceptionnel.

